



Son voyage
invisible
les ciels intérieurs

Alice Sarambounou

Axel Ingé



Penchée sur ses pensées, l'espace qu'occupait Aminata se réduisit en un rien de temps.

La sensation que tout ce qui l'entourait rétrécissait peu à peu l'engloutit comme une vague.

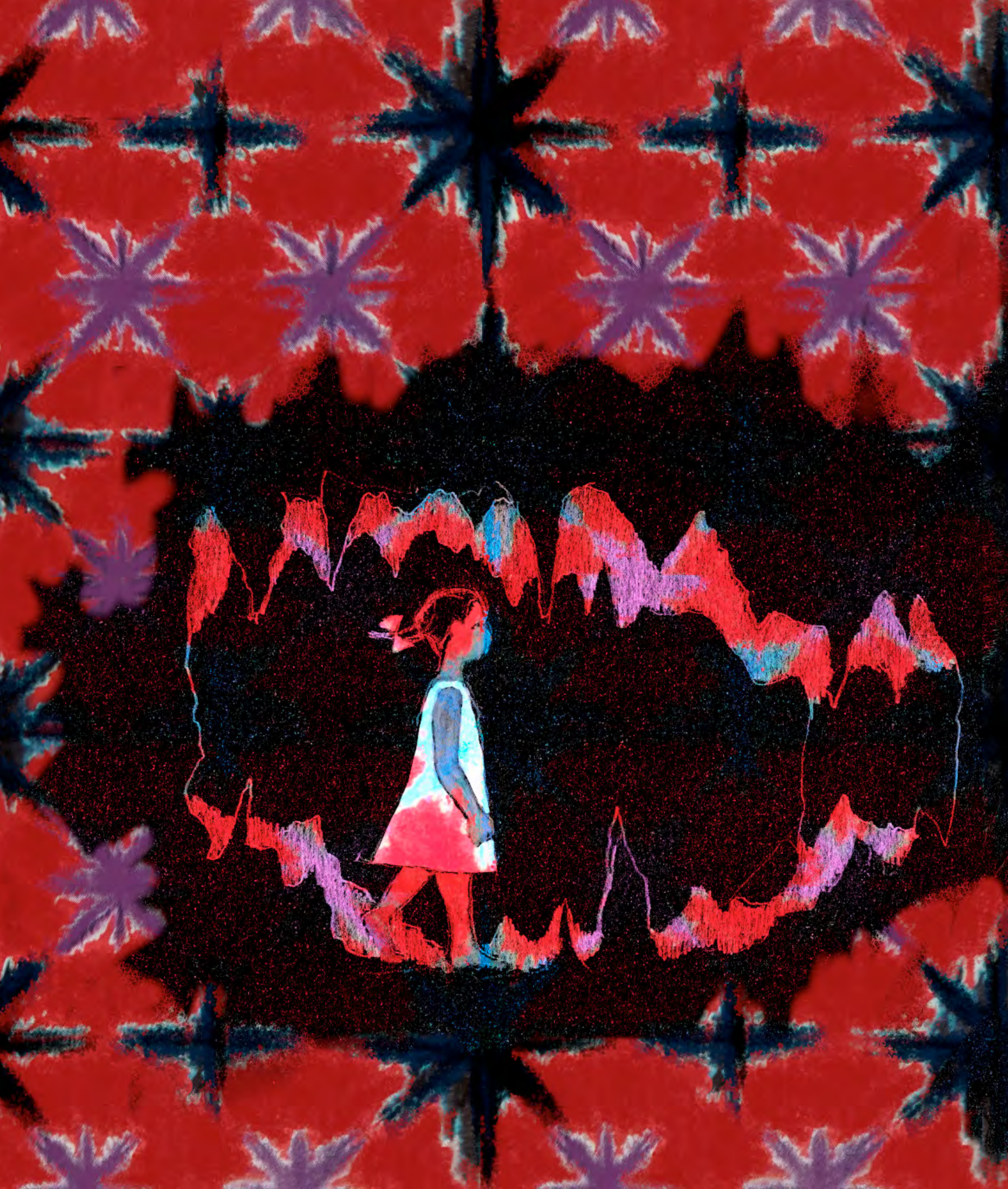
Sa chambre si tendre aux couleurs pastel, parsemée de jouets, d'images, de cahiers, d'objets totems, de figurines acidulées, de tiroirs emplis de boîtes pleines de modules de construction, devenait soudainement minuscule.

L'espace d'une respiration il ne restait presque plus rien. Le concert lointain juste au dessous d'elle s'évanouissait lentement comme le volume d'un autoradio.

Aminata s'éloignait de plus en plus.

Immobile.

Elle se sentit être transportée par une caravane de nomades traversant le désert paysage.



Ce mouvement se poursuivit jusqu'à l'amener dans une grotte. Bulle de roche sèche, tempérée et ajustée à sa taille. L'accès était ombragé par un feuillage enveloppant.

Levant le voile de brume devant ses yeux, Aminata entendit alors un silence effroyable.

De l'intérieur, dans sa tête, il n'y eut plus de musique, plus aucun son ne vibrait. Paniquée elle sentit son corps fondre.

Quelques secondes passèrent avant qu'une plume ne s'engouffre dans la cavité. L'enfant sursauta en sentant cette caresse sur le bord de son genou replié. Ses jambes croisées avaient pris naturellement la forme de la partie basse d'une étoile.

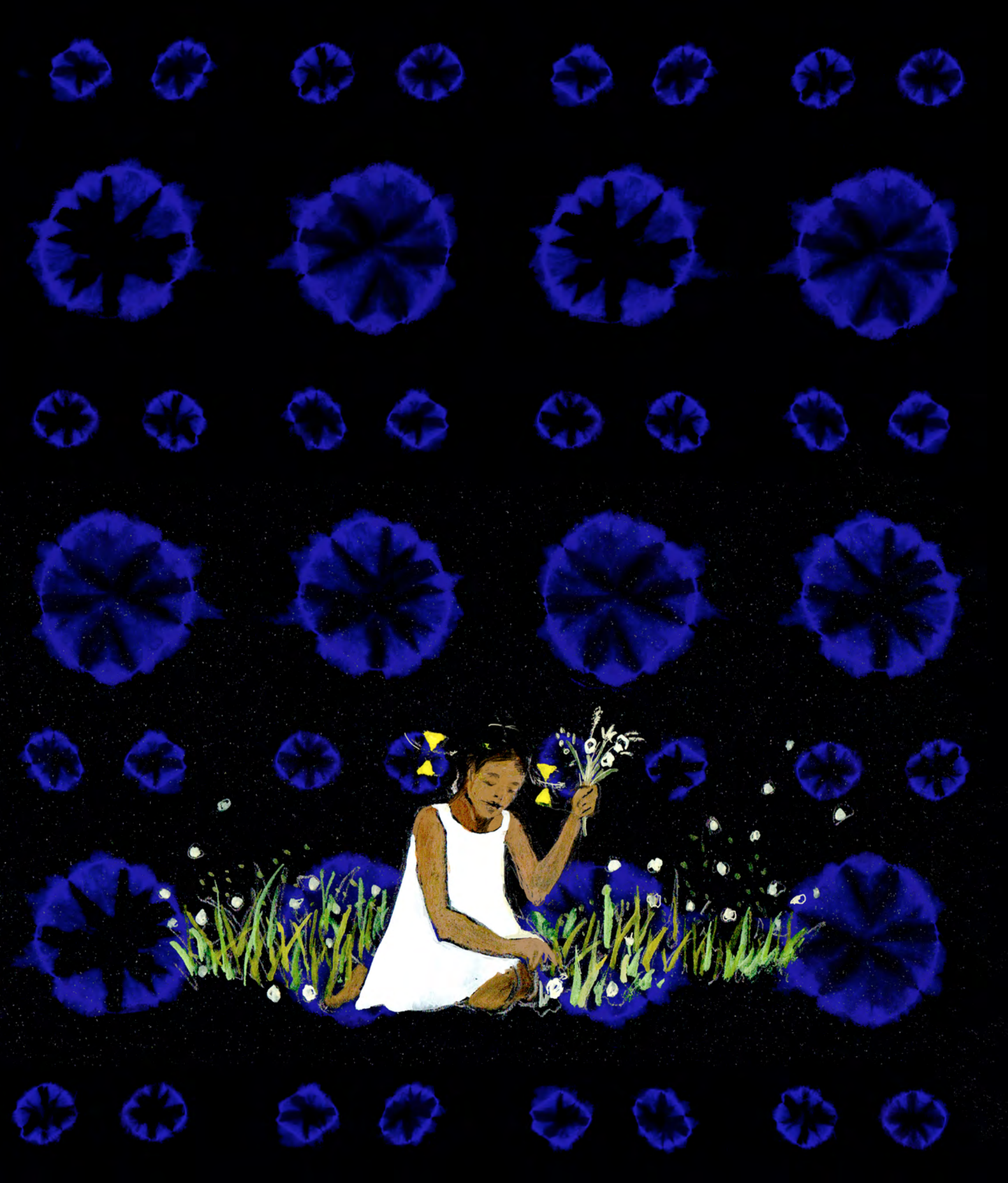


Elle se saisit de la tige duveteuse et commença à en évaluer la douceur sous ses doigts fins, puis à son poignet. Elle allongea ensuite sa main et se mit à jouer de mouvements de balai contre la paroi de pierre aux aspérités irrégulières.

Après un moment vaporeux, par lassitude elle arrêta son geste et envoya la plume noire aux reflets indigo vers le fond de la caverne.

Le silence cessa brusquement.

Aminata entendit pendant de belles secondes l'écho du voyage invisible de la légèreté s'engouffrant dans le ventre minéral qui l'abritait.



La courageuse se décida à explorer les alentours. Traversant les bois, elle se frottait les mains aux écorces des monolithes végétaux, l'épaule chatouillée par des feuilles dentelées.

Elle s'enfonçait de plus en plus dans les verts, en progressant sans plan. Elle ressentait l'excitation d'aller vers un trésor caché.

Fière elle découvrait un nouveau monde par elle-même, en pionnière. À vive allure, elle cherchait son propre chemin, droit vers l'inconnu.

Pas à pas elle ramassait des brindilles aussi bien que des petites fleurs et des baies noires.

Les yeux glaneurs, elle mimait le cadrage d'un appareil photo pour fixer des fragments de nature dans sa boîte à mémoire. Propulsant un clic-clac de sa langue sur l'avant de son palais, le bruit bondissait entre ses lèvres chaque fois qu'elle relâchait son index dans un réflexe de ressort mécanique.

Le temps était infini et léger.



Elle arrêta sa marche, les pieds joints sur un tapis d'herbes fines et de fleurs sauvages éclairées par un faisceau large et rasant de soleil.

Son regard, très lentement, se tourna vers le ciel. Toile immense suspendue au dessus d'elle, habillée de tous les bleus, par touche, pavoisée de quelques flocons cotonneux.

Tendant son index tout là-haut, le pointant comme un pinceau, elle repassait sur chaque matière en suivant ses oscillations et déplacements infimes.

Aminata dessina d'abord un bateau, puis des algues ondulantes, des petites bêtes marines, des coquillages. Des poissons de toutes formes prenaient place dans cet océan en lévitation.

Le ciel sous ses gestes faisait des vagues, des bulles. Il s'animait.



Continuant de peindre, sans s'en rendre compte tout à fait, elle fit apparaître un aérostat qui atterrit là où elle se tenait, sur la scène du théâtre de verdure.

Elle s'avança de ses petits pas impatients et monta à bord.

S'élevant dans les airs, elle attrapait chacun de ses dessins-nuages qui s'imprimaient sur des papiers volants au fur et à mesure que le vent emportait le ballon au loin.

La mine réjouie, elle les enfournait dans ses poches comme les cailloux qu'elle aimait tant collectionner.



Une fois le ciel vidé de ses habitants imaginaires, la course aérienne prit fin. La nacelle de la montgolfière s'ancra à la cime d'un frêne en fleurs, dans un jardin étranger.

Des palmiers côtoyaient des tilleuls. Mélange de mondes. Le tropical s'arrangeait avec les pins, toutes les essences de tous les voyages cohabitaient ici.

Aminata entreprit de descendre et quitta son vaisseau suspendu dans les ramures. Maintenu à une branche, elle entendait au loin un miaulement, près d'une cabane en bois qu'elle apercevait sous le large bras d'un vieux cèdre magistral. Elle se pencha pour mieux voir l'animal et s'agrippa à une échelle de corde pour quitter son perchoir.

Elle se laissa tirée par le temps, flottant encore un moment dans les embruns végétaux. De là elle vit toute proche une mésange accostée à son nid. Par un léger signe des yeux elle lui adressa une petite révérence de son visage doré attendri.

Le petit navire de paille, de brindilles et de duvet était habité par des créatures à la peau rose tendre, les becs ourlés de jaunes renversés en entonnoirs, fins prêts à engloutir la nourriture portée par l'oiseau-mère.



D'un geste lent, Aminata reprit sa descente. Vacillante, comme si elle revenait de l'apesanteur. Ses pieds nus effleuraient à nouveau le sol humide, légèrement et mousseux par endroits. Une brise ondoyante s'enroulait autour d'elle, s'emmêlait dans ses petites tresses et les faisait danser.

Elle marcha quelques pas pour se rapprocher du cri répété, vers le miaulement tout en cordes pincées qui n'avait pas cessé de l'appeler.

Le chat grattait à la porte d'un abri. Il s'y frottait avec insistance, d'un flanc, de l'autre, se retournant sur lui-même en agitant son museau, esquissant de petits cercles, joignant à sa chorégraphie l'ondulation de sa queue. Elle porta sa main à sa fourrure, atteignit sa nuque et remonta le long de son dos.

Subitement l'animal s'enfuit, distrait par un papillon qui virevoltait au dessus de la prairie. Une nuée d'insectes tournoyaient avec lui au rythme du bourdonnement des abeilles qui vrombissait de-ci de-là.

Se dégageant du spectacle captivant du jardin aux milles feuillages, Aminata se concentra sur l'entrée de la cabane et dans un soupir poussa la porte de sa main.



En relevant la tête elle vit un amas de feuilles éparpillées à même le sol entourant tout son corps. Leur disposition créait un parcours. Des plans de maison étaient étalés, des dessins de plantes, des détails d'objets, des cartes de géographies en relief.

Elle s'éveilla clairement de son voyage en entendant son frère arriver à quatre pattes dans sa chambre. Il venait de pousser sa porte toute maculée d'affiches de ses films préférés, restée entrebâillée comme toujours.

Il s'avancait vers elle en mâchouillant son doudou mou et mouillé. Froissant les pages sur son passage à grande vitesse pour rejoindre le tapis. Il s'y tenait fixe et bien attentif aux illustrations, graphies, signes et planches colorées déposées.

C'était le lieu où sa sœur s'était envolée, d'où elle revenait de sa grande aventure.



Aminata l'accueillit avec une pointe de joie, déployant ses jambes minces, elle le rapprocha d'elle en étirant ses longs bras d'ambre. De sa voix ronde, elle commença à lui raconter sa traversée. Elle illustrait son récit en passant devant ses petits yeux, les papiers qu'elle avait illuminés de tous ses traits, de toutes ses couleurs.

Ainsi campés dans ce paysage extraordinaire, ils se retrouvaient enfin.

Elle lui murmura un air libre, sa musique semblait lui être livrée instantanément par son cœur. Elle lui chantait un morceau de son voyage. Une formule mystérieuse qui lui ferait vivre à lui aussi l'expérience de cet envol.

Après que le dernier son de la chanson résonna encore, le petit garçon la fixa de tout son regard et lui dit comme pour toute réponse, un mot, deux syllabes, en désignant la porte de sa main minuscule :

- Maman !

Ce à quoi Aminata répondit tout bas :

- Chut, ne dis rien. C'est à nous. Cet endroit nous appartient.



Texte © Alice Sarambounou
Dessins © Axel Ingé

Maquette de présentation
2022